

échantillon de REVUE DE PRESSE

VU / VUE, DEUX SOLI PORTÉS PAR UN HOMME ET UNE FEMME QUI METTENT EN LUMIÈRE NOS PETITS TRAVERS

de Mathieu Dochtermann in La Terrasse, 9 juin 2023

Vu et *Vue*, ce sont deux variations autour d'une même situation, deux soli portés l'un par un interprète homme et l'autre par une interprète femme. Un spectacle de théâtre et d'objet drôle et grinçant, qui met en lumière nos petits travers.

Quand un personnage incroyablement maniaque débarque sur une scène de théâtre, il y a toutes les chances que les choses dérapent. Conçus par Étienne Manceau, Sylvain Cousin et Amélie Venisse, *Vu* et *Vue* sont comme deux fenêtres ouvertes sur une observation anthropologique du phénomène : dans un univers initialement très carré, les rituels réglés au millimètre semblent constituer la glue qui tient chacun de ces deux personnages psychorigides à l'extrême. Entourés de leurs objets familiers, ils luttent – avec l'aide du public – contre l'entropie qui menace d'engloutir leur monde au moindre accident. Ce spectacle en deux versions, auquel chaque interprète apporte sa couleur singulière, manie un humour fin et redoutablement efficace. Mais il tend aussi un miroir au public, qui est amené à se poser la question de ses propres manies.

VUE : GROS PLAN COCASSE SUR PETITES MANIAQUERIES

de Mathieu Dochtermann in Toute la culture, 21 mars 2023

Il y a eu *Vu*, désormais il y a *Vue* : ce spectacle iconique de la Cie Sacékripa connaît une seconde vie grâce à la transmission à la comédienne Amélie Venisse, ce qui a donné l'occasion au public du festival Méliscènes (Auray) de découvrir ce bijou d'humour pas très révérencieux. Ou comment la combinaison du clown et du théâtre d'objet peut mettre en lumière ce qu'ont de ridicule nos petites manies.

Soient trois rectangles délimités par des bandes blanches collées au sol, deux petits sur les côtés, un très grand face aux trois gradins qui l'entourent. Soit un rideau noir tendu au lointain en guise de fond de scène. Soit une table placée au centre du grand rectangle. Soit une femme, grande et tirée à quatre épingle, dont le déplacement parfaitement rectiligne se fait selon une droite qui coupe le dispositif scénique. Tous les angles resteront-ils bien droits ?



Vue, comme **Vu** auparavant, c'est un spectacle reposant sur une proposition simple mais poussée dans ses dernières extrémités – ce qui est d'ailleurs l'une des marques de la compagnie Sacékripa. Si une femme – ou jadis un homme – compulsivement maniaque se présente au public avec son cortège de rituels précis autant qu'absurdes, combien de temps se passera-t-il avant qu'un grain de sable fasse tout dérailler... et quelles seront les conséquences ?

On s'en doute : évidemment, le rituel parfait se grippe, évidemment, la personne dont tout le précaire équilibre repose sur un contrôle absolu se retrouve précipitée dans une lutte acharnée avec elle-même.

Spectacle bouffon avant tout, **Vue** est aussi une drôle de petite symphonie autour des objets du quotidien, et des usages plus ou moins détournés qu'on peut en faire. À mesure que ces derniers se retrouvent de plus en plus décalés de ce qui nous est familier, ils prennent un aspect nouveau, aliénés, qui, par contagion, renforce l'aura d'étrangeté qui nimbe ce personnage.

Avec trois fois rien - mais avec une sévère dose de talent pour l'interprétation totalement exagérée d'un personnage de l'extrême - Sacékripa arrive à écrire un spectacle féroce, drôle parfois à la lisière du dérangeant, qui est une parabole - musclée- des petites habitudes que nous fétichisons à mesure que le temps passe et que nous oublions de nous observer. Dans ce miroir déformant tendu au public, chacun·e est invité·e à voir un petit bout de soi-même. Parce qu'aussi engoncé dans ses manies soit-il, ce personnage, malgré ses travers disproportionnés, n'en est finalement pas moins un humain avec ses faiblesses, qui nous renvoient aux nôtres.

Léger, amusant, habilement écrit : aucun doute, un spectacle encore appelé à tourner...



«VUE», LE THÉ GIVRÉ DE SACÉKRIPA

de Anaïs Heluin in www.sceneweb.fr - 10 juillet 2023

Le succès du solo **Vu**, créé et interprété en 2012 par Étienne Manceau, ne faiblit pas. Tant et si bien que, dix ans plus tard, l'artiste en crée une version féminine, **Vue**, présentée en alternance avec la pièce originale au Théâtre du Train Bleu dans le cadre du Festival Off d'Avignon. Un délice d'absurde avec acrobaties sur table, autour d'un simple verre de thé.

[...]

Vue, [...] n'est pas tout à fait une création, ni une recreation. Comme le « e », nouveau venu dans le titre, le laisse deviner, il s'agit plutôt

d'une variation, d'une déclinaison au féminin d'un solo à l'origine masculin, puisqu'interprété par celui qui l'a écrit, Étienne Manceau. Pour cette transition de genre, il porte son dévolu sur Amélie Venisse. Depuis 2022, **Vue** fait donc sa route tantôt indépendamment de **Vu**, tantôt avec lui. À Avignon au Théâtre du Train Bleu, ils se relaient en se partageant les jours. Avec bonheur.

De nouveau, c'est à un rituel très intime et absurde que nous invite Étienne Manceau. On retrouve d'emblée la manière bien personnelle qu'a l'artiste d'aller à l'essence de son langage d'origine, le jonglage, pour développer des formes qui reposent sur un sens aiguisé

du détail, du quotidien. Issue elle aussi du cirque, pratiquant le trapèze et le clown avec son personnage glamour, mais totalement inefficace, de Mademoiselle Cerise, également tournée vers la magie nouvelle qu'elle a apprise à maîtriser avec ses deux têtes de pouce, Raphaël Navarro et Valentine Losseau, Amélie Venisse est la femme de la situation. Loin de faire étalage de toutes ces compétences, elle les met entièrement au service de la partition très précise, quasi-millimétrée de **Vu**, qu'elle reprend dans son intégralité. Elle y vient toutefois avec sa personnalité, avec tant de justesse, que la pièce semble avoir été écrite pour elle. Dès qu'elle apparaît, très grande face à une toute petite table derrière laquelle elle entreprend de s'asseoir, et dont elle fera son plateau de jeu, son clown méticuleux, obsédé de l'ordre, est pleinement présent. Nous voilà dans sa solitude, dans les jeux qu'il s'invente pour la peupler.

Pour faire le portrait de son personnage, **Vue**, comme **Vu** avant lui, se concentre sur une seule action : la préparation d'un thé. Dans le sillage d'Étienne Manceau, Amélie Venisse fait de cette chose toute simple une opération d'une complexité inouïe et aux enjeux immenses qui n'auront pas besoin d'être formulés pour se faire parfaitement comprendre. Madame a son vocabulaire bien à elle pour dire ses grandes angoisses, son grand malaise. Il se fonde sur un saisissant contraste. Entre son apparence de femme d'affaires tirée à quatre épingles et la cérémonie du thé qu'elle préside pour elle-même, devant nous, Amélie Venisse recèle bien des problèmes, mais aussi des solutions qui prennent la forme d'un cirque à l'image de celle qui le déploie : décalé, avec un sens de la performance très personnel. Dans ce cirque, équilibres et acrobaties ne dépassent pas le cadre de la table minuscule que se fixe l'interprète. Ses agrès seront tout ce dont elle a besoin pour se faire un thé, et tout ce qu'il faut pour rendre cela burlesque et aventureux. Comme à son habitude, Étienne Manceau

ajoute à ses numéros miniatures – sauts périlleux de sucre, allumage de bougie à la sarbacane, envolées d'eau et de lait – une part d'aléatoire qui les met en danger et, par là même, en souligne la difficulté et la fragilité. En invitant avec autorité un spectateur à l'assister dans sa préparation, Amélie Venisse

prend en effet le risque de voir toutes ses précautions s'effondrer. Elle vérifie aussi la capacité de son langage à être utilisé par d'autres qu'elle. Ce faisant, elle esquisse le geste de transmission qu'Étienne Manceau a réalisé avec elle. Mimétique, du moins le jour de notre venue, la réaction du public indique qu'il y a dans **Vue** une écriture singulière, celle d'un auteur qui fait jouer le cirque sur des terrains qui lui sont peu familiers, pour voir comment il réagit. Objet de nombreuses rencontres et publications depuis quelques années, la question de la

transmission du répertoire dans le cirque trouve avec **Vue** une réponse des plus réjouissantes. Étienne Manceau et Amélie Venisse montrent ensemble combien un acte de passation peut, loin de le figer, redonner de la vie à une forme ayant marqué l'histoire d'une discipline encore jeune.

Anaïs Heluin – www.sceneweb.fr

